

Revue Cabaret

Hors série # 10, avril 2022

J'ai dix ans



Avec Marie Alcance, Flora Botta, Christine Bouchut, Claire Desthomas Demange, Claire Gauzente, Annabelle Gral, Guénane, Florence Jacquemin-Veber, Julie Kister, Laura Rob ; *Chorégraphie* : Amandine Gouttefarde-Rousseau

J'ai dix ans

Editorial J'ai dix ans

J'ai dix ans
Et c'est vrai que j'ai dix ans
Ça fait rêver certains que j'ai dix ans
Ça fait quelques instants que j'ai dix ans
Ça paraît bizarre mais
Si tu m'crois pas hé...

J'ai dix ans
Je lis des mails et j'entends
De belles paroles doucement
Moi je rigole, des cerveaux lents
Je rêve, je vole
Si tu m'crois pas hé...

J'ai dix ans
Je fuis les sphères où sont les grands
J'en n'ai rien à faire de ces gens
Ce milieu est le néant
Avec ces petits égocentriques
Si tu m'crois pas hé...

J'ai dix ans
Des billets plein les poches, j'ai dix ans
Des filles plein les pages, j'ai dix ans
Je les laisse rêver, j'ai dix ans
Si tu m'crois pas hé
...

J'ai dix ans
Tu sais que c'est vrai que j'ai dix ans
Je les laisse rêver, j'ai dix ans
Si tu m'crois pas hé
...

ALAIN CROZIER



Revue Cabaret

La revue Cabaret est éditée par L'association Le Petit Rameur. Tous droits réservés aux auteurs.

Rédactrice en chef : Aline Recoura

Directrice artistique : Laura Rob

Directeur de la publication : Alain Crozier

Comité de relecture : Mlles X

Vos textes : Auteures féminines, textes inédits, sans rimes, par courrier ou internet.

Points de ventes : Librairie 2B (71 - La Clayette) - Magasin des Possibles (71 - Semur-en-Brionnais)

Abonnement : 12 € pour 4 numéros annuels, chèque à l'ordre du *Petit Rameur*.

Contact : ✉ 31, rue Lamartine - 71800 La Clayette - France

☎ 03-85-24-21-69 🌐 www.revuecabaret.com

J'ai dix ans

MARIE ALCANCE

In quarto

Les arbres en fleurs

mais est-ce la ligne d'un printemps
quand déjà l'été se glisse à l'étoffe du scribe:

courant ascendant pour feuilles mortes

et l'automne s'attable au champ
en terre d'hiver pose sa mine:

marron fragile sur ciel bleu.

L'in quarto palpite
se déplace : un tome
consent à sa fin pour
que l'autre advienne :

les saisons sont-elles à la dérive, vraiment ?

ne savaient-elles creuser dans les murs, avant nous ?

Je me poste à l'affût
mains sur les hanches :

qu'arrive-t-il ici ?

Non ! je ne veux pas me mêler à l'autre
en face : sa veste est rouge

mais où est-ce encore?

derrière, en vol hermétique ?
devant, en tiédeur athlétique ?

Je ne sais. Je me donne à la marche
et les feuilles se dispersent :

ce sera un pied après l'autre
au paysage qui reprend son secret :

Il sait où me rejoindre. J'y vais.

FLORA BOTTA

Qui nous apprendra

à ne pas mourir

si vite?

A nous accorer

au rythme des saisons,

aux cieux infinis

d'autres jeunesses ?

A refleurir dans le temps
panthéiste,

respirer la peau

des heures – sur l'herbe
sur le cœur

a s s i s s u r l e c œ u r

palpitant du monde ?



CHRISTINE BOUCHUT

Poussières d'été

Il y a des moments
le vent
cheveux lâches
et la pierre aiguë
la marche est calvaire
montagne à la nuit
se couvre de froid
épaules tremblantes
exil de nos rêves
le soleil ce matin
frappait nos nuques
dans la poussière des ruelles poudre.

Ne crie pas
l'instant d'une étoile
tout est à toi.

CLAIRE DESTHOMAS DEMANGE

Propriété privée

Ne pas franchir
Juste effleurer la limite
Vaciller avec elle
Au-delà
Le pas sera un écart
Sans égard
Tranchée
Dans autrui
Viol de territoire
Transgressé
Par insolence

L'espace d'avant
Le temps d'avant
Familiers polissés
S'en affranchir
Pour tressailler
Pour déborder

Hors de
De l'autre côté du milieu

Transhumance
Lorsqu'à la frontière
Le milieu est dépassé
Et la borne franchie

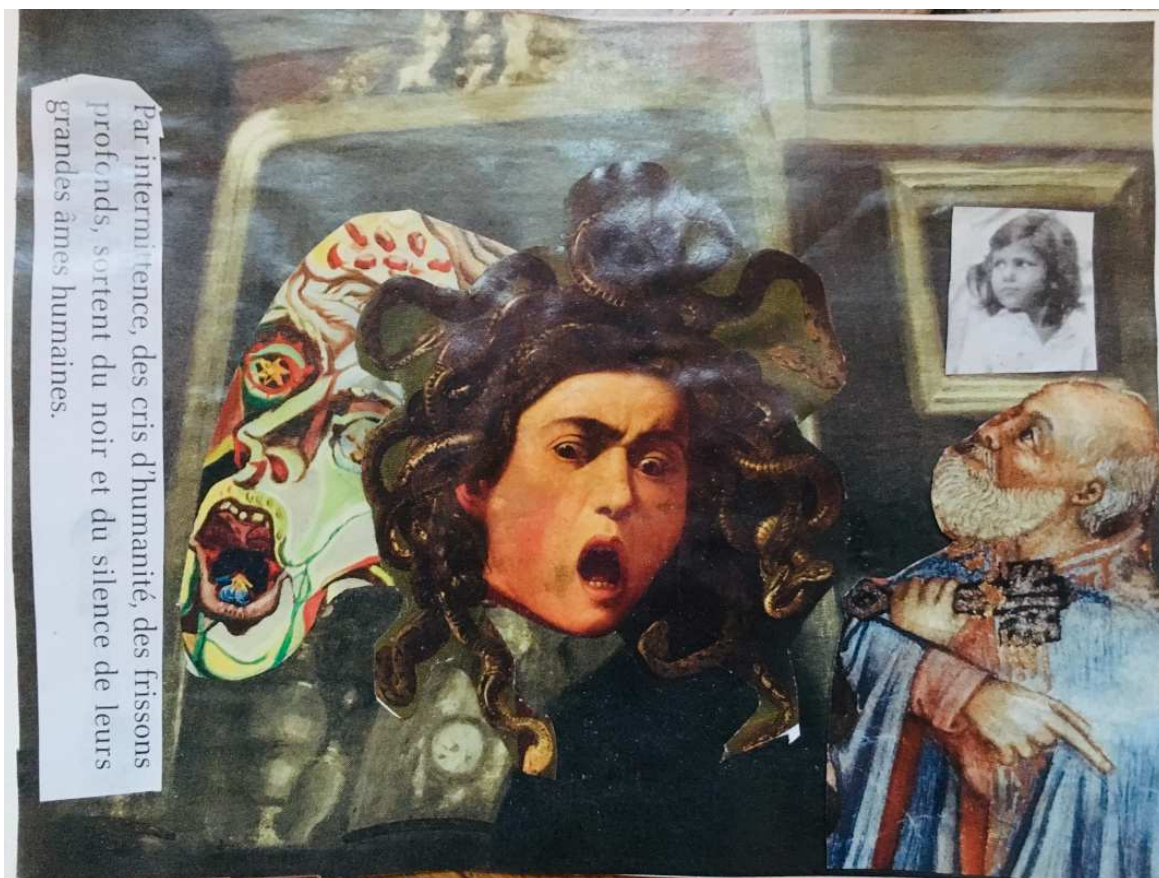
A quel territoire appartiens-tu ?
Car aucun ne t'appartient plus

Celui que tu as laissé
Est derrière toi
Et celui que tu as violé
Crie à l'imposture

Hors de
De l'autre côté du milieu
Tu es
Un inconnu et un intrus
Dépossédé
En dépossédant
Et face au vide tu vacilles

Prémices d'une mort
Volée à l'équilibre
No Trespassing please

Par intermittence, des cris d'humanité, des frissons profonds, sortent du noir et du silence de leurs grandes âmes humaines.



CLAIRE GAUZENTE

Via A - 712

Est posé

par le chant

(en moi)
(ton chant)

Un souffle

il
traverse les corps,
fluide
commun uni,

(nos corps)

est respiré/inspiré

(nous)

le souffle

ANNABELLE GRAL

L'homme marche sur une route d'été, long ruban sinuant entre les blés mûrs. Seuls obstacles au déroulé du paysage plat, les poteaux en bois du téléphone et les pylônes électriques. Un arbre, peut être au loin ? Forme sombre, évaporée en son sommet... Il marche sur la route et sous la canicule. Il a noué sa chemise autour de la taille et son tee-shirt blanc ajoute un éclat de lumière dans le jour plein. Tête nue, pieds nus, il avance d'un pas régulier et rapide. Aucun passant, aucun trafic sur la route noire. On est à dix kilomètres de la première ville. L'homme marche pour combattre sa soif, son but n'est pas la ville ni un quelconque prétexte matériel. L'homme qui marche seul sur la route écrasée de soleil teste sa force et son appétit de vivre. Et cet homme est sage, il pourrait courir dans la chaleur de l'été.



GUENANE

Pas une femme pliante
pas une nuque tombante
trompe le temps
femme au long cours
affiche ton grade
capitaine de ton navire
ta braise vient de loin
apprends à dire je t'aime
dans toutes les langues du monde
pas sur tous les tons

Partir de rien
arriver à rien
va ton voyage
n'échange pas ton chemin
tu connais les cailloux un à un.

FLORENCE JACQUEMIN-VEBER :

Il faut du vent !

Il faut du vent
Pour avancer,
Dit le marin.
Du vent dedans :
Le souffle, l'élan !
Du vent dehors :
Courant ascendant !
Il faut du vent
Pour porter le cri de son amour !
Pour que les arbres chantent !
Pour que les herbes bruissent !
Alors mon cœur bat plus fort !
Il faut du vent
Pour décoiffer, tournebouler
Nos certitudes, nos habitudes !
Il faut du vent,
Douceur et tempête
Pour respirer et sentir
Le sel de la vie !



JULIE KISTER

C'est un monde inhabituel. C'est un monde où une seconde peut changer deux vies.
Tu penses à lui, il pense à elle. Ils se pensent, au même instant.
Ils se pensent sans savoir qu'ils se pensent, et alors
Alors la pièce
Emporte les corps dans sa noirceur.
Ils se sont pensés au même instant et c'est pour cela qu'ils sont réunis,
Quelque part dans ce pays,
Dans cette pièce sombre et noire dans laquelle
Rien ne bouge hormis
Les lèvres et les corps de la vie.
La pièce est sombre et noire et en son centre se tient une sphère
La sphère tourne lentement, oui elle tourne en emportant autour d'elle
Les corps amenés ici par le hasard de leur pensée et
Qui ne savent pas pourquoi ils sont dans cette pièce
Sombre et noire, avec en son centre une sphère qui tourne.
Les corps se regardent, se questionnent, regardent la sphère, la questionnent.
Elle tourne toujours, comme leurs yeux qui soudain cherchent l'issue,
Mais de porte point. De fenêtre point.
Ne restent que leurs deux corps et leurs yeux effarés et leurs lèvres qui murmurent
l'étonnement de se trouver ici
Dans cette pièce sombre et noire avec une sphère tournant et sans même de porte.
Leur cœur bat fort, les souvenirs les assaillent.

Puis les corps se tournent l'un vers l'autre et commencent à parler.

LAURA ROB

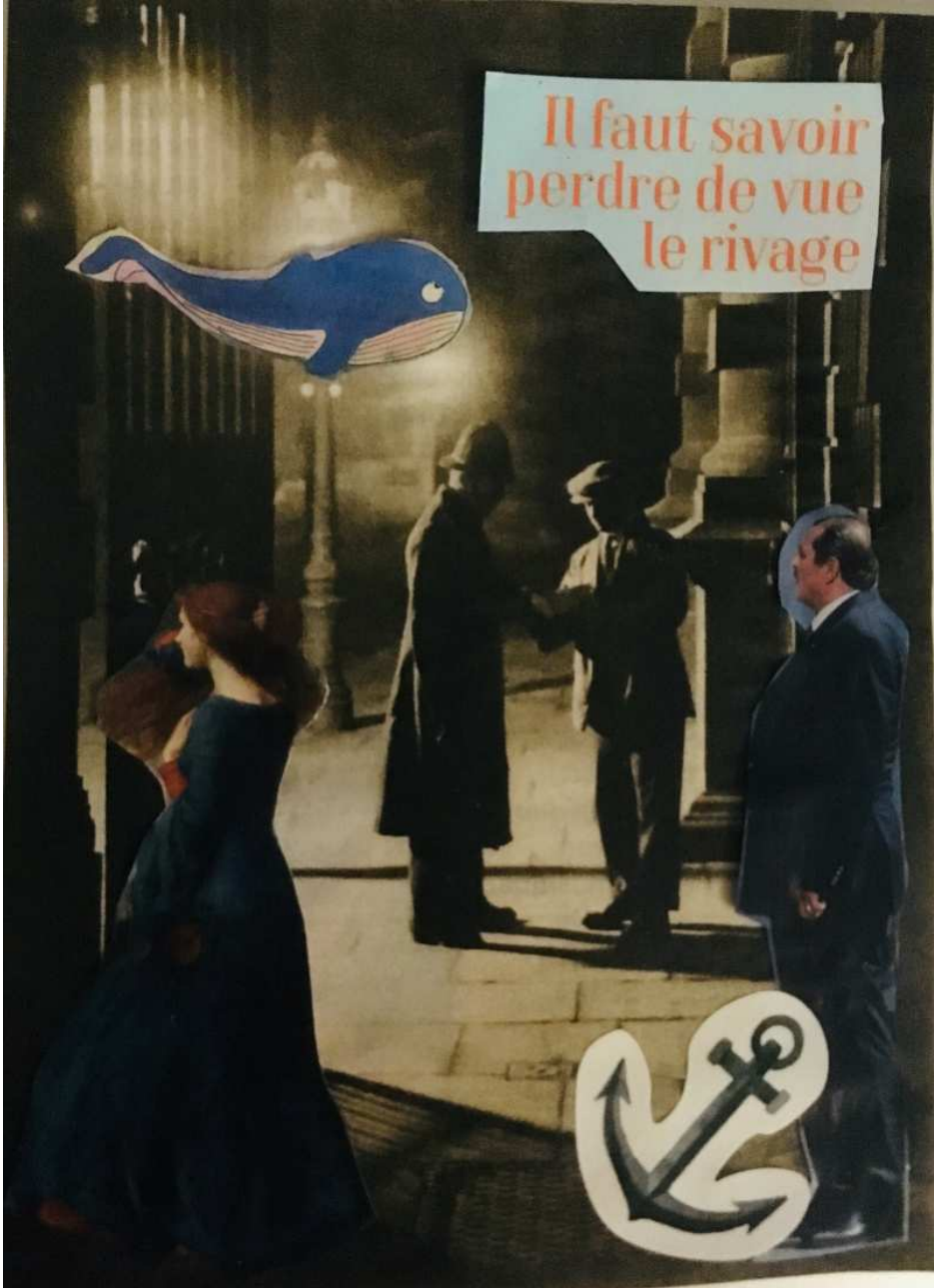
Eveillée dans la nuit, je pleure en te cherchant sous les draps froids, je pleure parce que je ne te trouve pas.

Qu'un mouchoir en papier pour éponger ma rivière de larmes.

Putain de solitude, tu me pèses et tu m'enlèves la Brute aux tendres caresses, au souffle chaud et à la présence paradoxalement rassurante.

Laisse-moi dormir, oublier que ce lit n'est plus qu'un espace de repos,

Oublier que mes uniques jambes s'emmêlent sans jamais plus faire de nœud.



Notes sur les auteurs

MARIE ALCANCE : a publié des textes dans les revues Nouveaux Délits ; Traction-Brabant, ainsi qu'un premier recueil aux Editions Le Citron Gare, intitulé *Devant l'ailleurs*.

FLORA BOTTA : née à Cagliari. Ecrivain et poète, elle interroge le rapport entre corps et langage. Son premier recueil, *La nuit est le mensonge* (éditions Le Nœud des Miroirs), a été publié en 2017. Ses poèmes ont paru dans des revues en ligne et papier.

CHRISTINE BOUCHUT : née en 1969 dans les montagnes du Jura, vit à Grenoble. Travailleuse sociale. Elle écrit, majoritairement de la poésie, depuis de nombreuses années. Un recueil *Oui ou la lune* avec Raphaële Bruyère (coll. "même papier" éditions Haut Bord, 2018). Des textes dans les revues Méninge, Contre-allées et Traction-brabant. Quelques textes sur le site du Pan poétique des muses.

CLAIRE DESTHOMAS DEMANGE: professeur agrégée d'anglais retraitée. Ecrit depuis la mort de son père journaliste et ténor, qui écrivait de la poésie et chantait. Les chiens sont une partie indissociable de sa vie. *Dialogue avec Viva*, sa chienne labrador, (Musimot; 2014). Autres recueils de poésie: *Les nuits de mon amour* (La Bartavelle; 2011), *Quand je parle à la terre* (La Bartavelle; 2014), *Noir* (Musimot; 2018). Fait beaucoup de montagne depuis toute jeune. Passion qui inspira *Carnet de montagne* (Musimot; 2016) et *Pierrier* (Musimot; 2019) édité cette année. Ecrit et chante.

CLAIRE GAUZENTE : travaille seule ou en collaboration sur des projets mêlant écriture, arts plastiques et univers sonores. Publiée en revue (Traction-Brabant, N47), ouvrages chez éditions du 18^e Parallèle, éditions du Petit Jaunais

AMANDINE GOUTTEFARDE-ROUSSEAU : professeure et docteure en Lettres. Son premier recueil poétique, *Extases post mortem*, est paru chez L'Harmattan. Elle vit et travaille en Bourgogne.

ANNABELLE GRAL : écrit et dessine depuis une quinzaine d'années. Publications en revues, trois recueils chez Encre Vives en 2018 et 2019. Exposition *Poésillusions*, juin 2020, Chapelle Saint André de Sévanes 30330.

GUENANE : vit en Bretagne. De *Résurgences*, 1969, à *Ta Fleur de l'âge*, 2019, cinquante ans de présence chez Rougerie. De nombreux livrets chez La Porte, des romans, des récits, des nouvelles. <http://www.guenane.fr/>

FLORENCE JACQUEMIN-VEBER : écrit en anglais et en français. Poèmes publiés chez Anthologie Flammes Vives, Crossways Literary Magazine, lus en open mic pour le podcast Rattle Magazine. Elle a obtenu le 1er prix du Grand concours de poésie des journées des écritures de Cluny (2018). Elle publie également sur le compte Instagram @instantplume des ensembles poèmes-photos.

JULIE KISTER : 18 étés, veut entendre les silences et le bruissement de l'Intense - alors elle écrit des mots-oiseaux, observe la mer et les nuages et lis beaucoup, fascinée, pour comprendre la subtilité des liens entre chaque chose et forger les *ambiances* qui font la vie. Elle est étudiante à Sciences Po et en lettres modernes à la Sorbonne.

LAURA ROB : vit dans le Brionnais, écrit et dessine. Amour des livres depuis toujours. Elle a rejoint Cabaret pour s'occuper du choix des illustrations.

Retrouvez aussi les sites des auteures et illustrateurs sur <http://www.revucabaret.com/auteurscabaret.html>

Revue Cabaret hors série #10

Sommaire

Edito par Alain Crozier	p. 3
Marie Alcance	p. 6
Flora Botta	p. 7
Christine Bouchut	p. 9
Claire Desthomas Demange	p. 10
Claire Gauzente	p. 12
Annabelle Gral	p. 13
Guénane	p. 15
Florence Jacquemin-Veber	p. 16
Julie Kister	p. 18
Laura Rob	p. 19

Illustrations

Amandine Gouttefarde-Rousseau

Revue Cabaret / Le Petit Rameur
31, rue Lamartine
71800 La Clayette - FRANCE
www.revuecabaret.com

Dépôt légal : avril 2022 - n° ISSN: 2555-2910

Numéro hors série gratuit

© 2022 Les auteurs & Revue Cabaret